

RENCONTRES SANS FRONTIÈRES

*Samedi 4 mai 2013 à partir de 13 heures
Au Transfo, 57 avenue de la république, Bagnolet 93 !
M.9 Robespierre ou M.3 Gallieni
<https://transfo.squat.net>*

Les frontières sont omniprésentes sur chaque portion de territoire. Fichiers internationaux, rafles, vidéo surveillance... chaque contrôle peut aboutir à l'enfermement et à l'expulsion. Parallèlement, aux quatre coins du monde, les frontières qui séparent les pays se technologisent et se militarisent. Face à cela des individus, avec ou sans papiers, résistent et se révoltent. La question des luttes contre les frontières se pose partout : de la Grèce, où des personnes s'organisent avec des migrant-e-s contre les fascistes et les flics, à l'Italie où les prisons pour étranger-e-s sont fréquemment détruites de l'intérieur, en passant par le nord de l'Afrique où les révolutions ont facilité le départ de nombreux harragas vers les métropoles européennes. De plus, des sabotages petits ou grands viennent enrayer la machine à expulser : de la destruction des centres de rétention aux révoltes individuelles ou collectives ; de l'attaque des charognards humanitaires, capitalistes et politiciens qui se renforcent grâce aux frontières jusqu'aux divers actes quotidiens de résistance au contrôle et à l'enfermement...

En région parisienne, le 16 novembre 2012, une manifestation a eu lieu devant le centre de Vincennes, suite à laquelle une assemblée de coordination contre les centres de rétention et la machine à expulser s'est créée et s'est tenue pendant quelques mois. Dans le même temps, départs de feu, mobilier cassé, évasions se sont succédé à Vincennes et à Palaiseau. Si cette assemblée n'existe plus aujourd'hui, plusieurs de ses participant-e-s continuent à lutter contre la machine à expulser et ont voulu proposer ces rencontres sans frontières. Des compagnon-ne-s de Turin, Marseille et Bruxelles seront présent-e-s pour partager leurs parcours de lutte, passés ou présents, à partir desquels pourront notamment s'approfondir les points suivants :

Comment tenter de construire un parcours autonome. Un parcours qui ne laisse pas de place aux partis et aux syndicats, qui tente de s'attaquer sans médiation à la machine à expulser. Un parcours avec sa propre temporalité et ses propres perspectives, qui suive une continuité. Un parcours qui permette d'avoir les outils pour faire face aux moments d'intensification des luttes tels une révolte dans un centre ou l'arrivée en nombre de migrant-e-s.

L'importance de construire un rapport de solidarité avec les luttes à l'intérieur des prisons pour étranger-e-s, d'être attentifs/ives à ce qu'il s'y passe. Comment créer des liens de confiance entre l'intérieur et l'extérieur ne servant pas seulement à la contre-information mais permettant d'apporter une solidarité concrète aux révoltes et de fournir des bases solides pour nos luttes.

Ce sera l'occasion de confronter nos approches des luttes, prendre le recul nécessaire, ainsi que de nous nourrir d'expériences pour en élaborer de nouvelles. L'occasion de rencontrer des complices et de créer des liens sur des bases anti-autoritaires. Parce que s'affronter aux frontières permet de construire des luttes dépassant la question spécifique des migrant-e-s et des centres de rétention, en articulant cette question avec celles des prisons, du travail, de la ville. Pour s'en prendre à quelques-unes des racines de ce monde basé sur le pouvoir et la marchandise et en finir avec.

Parce que tant qu'il y aura des frontières, des centres de rétention, des prisons, perdureront les États, le pouvoir et l'argent.

Nous invitons à ces rencontres tou-te-s celles et ceux qui désirent lutter contre les frontières et la machine à expulser.

Les discussions pourront se poursuivre le dimanche.

Pour plus d'infos, nous contacter :
rencontrescramai@riseup.net